



La Lucarne

Journal de Solidarités Nouvelles pour le Logement Essonne

Novembre 2018

SOMMAIRE

P. 1 et 2

Édito et Agenda

- Le nouveau CA

P. 3 à 5

Quoi de neuf à SNL Essonne ?

- Nos peines
- La Maîtrise d'Ouvrage d'Insertion en Essonne
- Du côté des salariés
- SNL UNION

P. 6 à 15

Dossier

- SNL a 30 ans !
 - Souvenirs de Présidents
 - Témoignages d'anciens bénévoles
 - Histoire d'un locataire

P. 16 à 19

Pages Ouvertes

- La parole aux Élus
- Une décision «agréable» pour la PF de Bruyères-le-Châtel
- Une famille de réfugiés à Brétigny
- Histoire de migration



Édito d'Étienne Primard

SNL a 30 ans

En créant SNL en 1998, notre intuition à mon frère Denis et à moi, avec nos épouses, fut « que le logement de chacun devienne notre affaire à tous ». Trente ans après, cette intuition n'a pas pris une ride.

Oui, SNL place l'HABITAT en premier.

Parce qu'il est condition d'urbanité et de citoyenneté pour chacun, et est un droit constitutif de l'espace civique et politique, en cela bien plus que le droit au logement (droit social).

Parce que l'habitat n'est autre que l'envers de nos corps, qu'une séparation entre le dehors et le dedans, qu'un emplacement où le corps prend place parmi d'autres, qu'un lieu d'où l'on parle à celui qui veut bien écouter.

A SNL de quoi s'agit-il ?

- de se regrouper localement par mobilisation de la société civile,
- de créer des logements à loyer et charges accessibles aux plus démunis, parfaitement intégrés à l'environnement, le plus souvent par achat - réhabilitation ou construction parfois par bail de longue durée ou mise à disposition,
- d'accompagner, le temps nécessaire, les personnes ainsi logées temporairement,
- de trouver ou de créer ensemble ses solutions de logement durable, et ce quelle que soit la situation économique et sociale du ménage concerné.

Et ça marche !

Un Groupe Local de Solidarité (GLS), réunissant une dizaine de bénévoles, va générer, avec l'aide des permanents, une dizaine de logements qui vont loger une centaine de personnes en dix, douze ans.

Et nous comptons à ce jour 117 GLS en Ile-de-France !

Pourquoi un tel résultat ?

- parce qu'à plusieurs on ose davantage;
- parce que la collecte de dons engendre la participation des Pouvoirs Publics, celle de la Fondation Abbé Pierre et d'autres fondations, celle de l'Economie Sociale et Solidaire (prêts à taux zéro);
- parce que les rencontres régulières et attentives, la gestion locative approchée, l'accompagnement social lié au logement, les activités communes, et les fêtes ouvrent à une intégration dans la ville ou dans le quartier, à une sociabilisation, à l'accès aux droits, au respect des devoirs, à un enrichissement mutuel à partir des différences;
- parce que pour les solutions de logement durable le partenariat avec les bailleurs est de plus en plus solide et que nous savons y remédier quand il fait défaut.

Alors Merci

Merci pour cet altruisme, cette bienveillance, cette fraternité vécue.

Merci pour tous ces locataires qui (re)trouvent identité et dignité et même solidarité quand ils laissent la place à d'autres.

Oui, l'utopie de départ est devenue réalité.

Alors poursuivons, imaginons, créons ensemble de nouvelles solidarités auprès, notamment des nouvelles populations en difficultés comme des jeunes, des séniors, des souffrants, des mineurs isolés migrants...

Et continuons de rêver, sans pour autant perdre notre âme : chacun de nous doit y veiller.

Bon anniversaire à Tous.

Quoi de neuf à SNL Essonne ?

Agenda

Novembre 2018

10 novembre : Paris, formation mutualisée des nouveaux administrateurs de SNL

20 novembre : Bienvenue 2, formation à l'accompagnement

24 novembre : Concert solidaire à Limours

Décembre 2018

03 décembre : Formation et rencontre avec l'équipe des représentants bailleurs SNL aux conseils de maisonnée

08 décembre : Cirque SNL à Longpont- sur- Orge dès 14H30

14 décembre : Fête de Noël des Pensions de famille

17 novembre au 02 décembre : Festival des solidarités

07 février : Séminaire salariés, bénévoles, locataires (thématique à venir)

22 janvier : Intergroupe Saclay

Chaque mois réunion de bureau, tous les deux mois réunion du CA.

Retrouvez tous les autres événements sur notre site :

www.snl-union.org, page Essonne

Appel à nos lecteurs !

La Lucarne sur votre écran ?



Data center



Usine de pâte à papier en Suède

La Lucarne dans votre boîte à lettre ?

Laquelle est la plus nocive pour notre environnement ?

Si un(e) de nos lecteurs(trices) est assez calé(e) pour répondre, qu'il(elle) nous le dise.

Ce qui est certain c'est que *La Lucarne* nous coûte cher à imprimer et à diffuser.

Accepteriez-vous de la recevoir par courriel ?

Si oui écrivez-nous à lalucarne@snl-essonne.org

Si vous vous êtes déjà signalés à l'AG nous avons vos coordonnées.

Erratum

Dans *La Lucarne* de juillet, une erreur s'est glissée dans la composition du bureau nouvellement élu :
Le trésorier adjoint est Michel Brunet et non Ali Amrouche déjà secrétaire adjoint.

Le Nouveau CA



Françoise Bastien
Présidente



Marie-Noëlle Thauvin
Vice-présidente à la vie associative



Michel Brunet
Trésorier-adjoint
Hervé de Feraudy
Vice-président chargé des relations extérieures



Sophie Elie
Trésorière



Françoise Manjarrès
Secrétaire



Ali Amrouche
Secrétaire-adjoint



Jean-Marc Prieur
Directeur



Dany Aupeix



Anne Olivier



Marie-Claire Bidaut



Nicole Laouenan



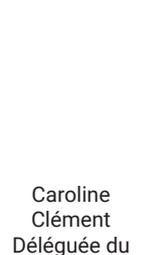
Marie-Noël Mistou
Observatrice



Gérard Cuvelier
Observateur



Sandra Leroy
Déléguee du personnel



Caroline Clément
Déléguee du personnel



Michel Julian
Bureau

Un grand merci pour leur participation au CA précédent à Emmanuel de Chambost, Yves Le Métayer, Françoise Mazet, Michel Peyronny et Gilles Audebert. Ce n'est pas parce qu'ils n'affronteront plus les routes de retour du CA la nuit qu'ils quittent SNL !

Nos peines

A Bures-sur-Yvette

Jacques Manesse nous a quittés.

C'est après réflexion et malgré un emploi du temps déjà très chargé que Jacques avait rejoint le groupe local SNL de Bures-sur-Yvette : il avait suivi l'appel à bénévoles lancé par SNL en 2013.

Les problèmes rencontrés par des personnes défavorisées ne lui étaient pas étrangers et c'est tout naturellement qu'il a consacré son énergie et sa réflexion aux difficultés du logement.

Dans notre équipe locale, il a pris sa part au travail de l'accompagnement pour aider les locataires, le moment venu, à accéder à un logement durable. Il participait, chaque fois que c'était nécessaire, aux tâches collectives assurées par les bénévoles de notre GLS.

Jacques, tu nous as quittés mais sache que tout au long de ces années nous avons apprécié ta disponibilité, ta gentillesse et la chaleur humaine que tu as communiquées si généreusement à chacun de nous.

Merci pour tout.

Le GLS de Bures.

Nous avons coutume de partager la galette lors de la première réunion de groupe de l'année. **Bernard Mass** était le responsable de notre groupe de Limours, on le voit en bout de table qui préside cette réunion sérieuse et joyeuse, c'était en 2013 et quelques mois plus tard, il devait passer la main après une bonne douzaine d'années de service en compagnie de son épouse Anne qui, avec d'autres, avait participé à la création du groupe. Bernard avait une mémoire étonnante, il était capable de restituer avec précision les dates d'entrée et de sortie de la plupart de nos locataires. Au printemps dernier, à la suite d'un "stupide" accident domestique, il s'était fait une belle fracture qui l'avait longtemps immobilisé chez lui et nous avons eu la joie de le revoir le lundi 9 juillet dernier pour notre dernière réunion avant l'été. Il avait commencé sa rééducation et nous avait semblé en pleine forme. Son décès le lendemain, suite à un malaise certainement lié à son accident, nous a d'autant plus choqués. Son départ laisse un très grand vide dans sa propre famille ainsi que dans notre famille SNL.



Emmanuel de Chambost

La Maîtrise d'Ouvrage d'Insertion en Essonne

14 OPERATIONS /69 LOGEMENTS (2018-2019-2020)
Septembre 2018

LIVRAISON 2018 (13 logements)

502 - OP BOUTIGNY SUR ESSONNE (2 logements) Temporaire (fév)

496 - OP MONTGERON (5 logements) Temporaire (sept)

497 - OP MILLY LA FORET (6 logements) Durable (Automne)

CHANTIERS A DEBUTER EN SEPTEMBRE 2018 LIVRAISONS 1er SEMESTRE 2019 (10 logements)

505 - OP MORSANG SUR ORGE (6 logements) Durable

537 - OP EGLY (4 logements) Temporaire

CHANTIERS A DEBUTER AVANT LA FIN D'ANNEE : LIVRAISONS 2ème SEMESTRE 2019 (12 logements)

516 - OP OLLAINVILLE (2 logements) Temporaire

492 - OP FONTENAY LES BRIIS (6 logements) Durable

536 - OP GOMETZ LA VILLE (4 logements) Temporaire

CHANTIERS A DEBUTER AVANT LA FIN D'ANNEE : LIVRAISONS 1er SEMESTRE 2020 (34 logements)

506 - OP BRIIS SOUS FORGES (6 logements) Temporaire

477 - OP ETRECHY (2 logements) Temporaire

514 - OP FORGE LES BAINS (6 logements) Durable

515 - OP VILLEMOISSON (10 logements) Temporaire

532 - OP LES MOLIERES (4 logements) Durable

533 - OP BRUNOY (6 logements) Temporaire

Retour à MONTGERON

Revenons sur l'inauguration du 500^e logement à Montgeron particulièrement solennelle. *La Lucarne* reprend l'article de **Jean-Marc Prieur** paru sur le site.



SNL Essonne a inauguré le 11 juillet cinq nouveaux logements à Montgeron, portant à 500 le nombre de logements SNL dans le département de l'Essonne.

Ce fut une belle occasion de fêter également les 30 ans de SNL !

Quoi de neuf à SNL Essonne ?

Aux origines du projet, un partenariat avec la Fondation Abbé Pierre.

La Société d'Investissements Solidaires de la Fondation Abbé Pierre (SOLIFAP) a acquis un immeuble de ville pour y accueillir des personnes en situation de précarité. SOLIFAP a confié le bail à SNL-PROLOGUES pour une durée de 30 ans. Située en centre ville de Montgeron (23 000 habitants), le petit immeuble dispose d'une surface habitable de 265 m².

D'importants travaux de rénovation et d'aménagement, menés par SNL Essonne, ont permis la création de 5 logements de qualité dont un logement en rez-de-chaussée, accessible à une personne à mobilité réduite. L'objectif est de permettre une mixité des âges et des compositions familiales. La performance énergétique du bâtiment a été améliorée afin de limiter les dépenses des locataires.

Une inauguration symbolique

L'inauguration des logements a été l'occasion pour SNL Essonne de fêter son **500^e logement et les 30 ans de l'association**. SNL Essonne continue ainsi son développement pour répondre aux demandes toujours plus nombreuses de personnes en situation de grande précarité. 70 personnes étaient présentes pour soutenir cet événement au cœur du centre historique de **Montgeron**. Les bénévoles de **Crosne** et **Yerres** n'ont pas hésité à aider le nouveau groupe de bénévoles de Montgeron pour préparer cette inauguration.

Le co-fondateur de SNL, **Étienne Primard**, la nouvelle Présidente SNL Essonne **Françoise Bastien**, le Président de SOLIFAP **François Chaillou**, la Maire de Montgeron **Sylvie Carillon**, le Président du département de l'Essonne **François Durovray** et le Préfet pour l'égalité des chances **Alain Bucquet** ont pris la parole pour remercier et pour rappeler qu'il est important de continuer à créer du logement social d'insertion.

Et puis bien sûr l'opération d'Yerres qui se concrétise de mieux en mieux, nous y reviendrons !

Du côté des salariés

Des bénévoles en renfort !

Pas de changements récents dans le personnel salarié mais quelques ennuis de santé ont eu des conséquences non négligeables du côté de la mission « entretien ». Des bénévoles ont été appelés à la rescousse au siège pour l'accueil téléphonique et quelques tâches administratives. Au total ce sont donc 12 bénévoles qui sont venus apporter, durant plus d'un mois et selon leurs disponibilités un appui précieux. Ainsi un peu de temps a pu être dégagé pour que l'équipe de salariés puisse faire face le

mieux possible et, en particulier, mettre en état les logements libérés pour les candidats retenus. Rappelons que depuis le début de l'année plus de 100 logements ont changé de locataires ! Ce fut l'occasion d'exercer pleinement et dans la bonne humeur le « faire ensemble ». Bien sûr, tout le monde était « aux taquets », mais tous souhaitaient vivement que les absents (qui ne demandent que ça !) reviennent !

F.B.

A SNL UNION

Un nouveau président à SNL

Alain Régnier appelé depuis le 1er février 2018 (cf. *La Lucarne* de Mars 2018) aux fonctions de Délégué interministériel chargé de l'accueil et de l'intégration des réfugiés n'a pas renouvelé son mandat de Président de SNL. C'est Baudouin de Pontcharra qui le remplace. Voici le communiqué de presse par lequel SNL l'a présenté. *La Lucarne* vous le fera mieux connaître.



Baudouin de Pontcharra, nouveau Président de Solidarités Nouvelles pour le Logement-Union.



Le conseil d'administration du 24 septembre 2018 a élu Baudouin de Pontcharra président de SNL-Union, structure qui fédère les cinq associations départementales d'Ile-de-France de Solidarités Nouvelles pour le Logement (SNL Paris, SNL Yvelines, SNL Essonne, SNL Hauts-de-Seine, SNL Val-de-Marne).

Baudouin de Pontcharra a 35 ans. Il est marié et père de trois enfants.

Bénévole au sein de Solidarités Nouvelles pour le Logement Paris depuis 2015, Baudouin a auparavant occupé les responsabilités de Trésorier du Conseil d'Administration de SNL Paris et de Secrétaire du Conseil d'Administration de SNL-Union.

Parallèlement à cet engagement associatif, Baudouin dirige une agence digitale dédiée aux acteurs de l'immobilier, qu'il a co-fondée en 2012. Il avait commencé sa carrière en tant que Directeur d'Opérations au sein de la Foncière Unibail-Rodamco, après son diplôme de l'ESSEC, Chaire Immobilier et Développement Durable.

"Alors que la lutte contre la précarité est plus que jamais d'actualité, je suis convaincu de la pertinence du modèle singulier de Solidarités Nouvelles pour le Logement : combiner l'action immobilière pour la mise à disposition de logements et l'animation d'un réseau d'entraide pour l'accompagnement des bénéficiaires.

Notre mouvement puise sa force dans cette multitude de mobilisations locales qui le compose depuis 30 ans maintenant, et qui ne tarit pas.

La richesse des échanges entre les bénévoles, les locataires et les salariés du mouvement, autant que les résultats tangibles de notre action sur le retour à un logement pérenne, prouvent l'utilité et l'importance de l'implication de chacun dans ce grand combat pour le logement."

Ce mandat s'inscrit dans une démarche de réflexion collective, autour du projet de SNL, qui doit aboutir à l'adoption d'une nouvelle stratégie, dans la continuité des principes fondateurs. Les Etats généraux du 13 octobre 2018 en constitue la première étape.

La constitution du nouveau bureau élu par le conseil d'administration reflète l'implication des SNL départementales dans l'animation de SNL-Union :

Président : Baudouin de Pontcharra

Vice-Président : Gérard Vauléon

Trésorier : Gérard Paul

Trésorier suppléant : François Baufine-Ducrocq

Secrétaire : François Meekeel

Secrétaire suppléant : Hervé de Feraudy

Baudouin de Pontcharra prend la suite d'Alain Régnier, délégué interministériel à l'intégration des réfugiés, qui occupait cette présidence depuis septembre 2015.

Quel avenir pour SNL ?

SNL a donc trente ans et atteint un seuil critique. Elle doit réfléchir à son avenir. Toutes les SNL départementales et Prologues depuis des mois réfléchissent à un mode de financement nouveau en mettant en œuvre une collecte élargie. Une charte éthique élaborée par des représentants de chaque SNL D a été adoptée par les Conseils d'Administration. En Essonne Michel Enjalbert et Sandra Leroy ont participé activement à l'élaboration de cette charte.

Par ailleurs des groupes de travail auxquels ont participé l'ensemble des départements ont élaboré des projets de

développement dans trois domaines : l'amélioration des méthodes de travail et de gouvernance, l'amélioration des méthodes de travail relatives à la MOI (Maîtrise d'Ouvrage d'insertion), les conditions du développement dans les nouveaux territoires. Le 13 octobre dernier l'ensemble des administrateurs des différentes entités SNL se sont retrouvés pour une journée de mise en commun et de votes. Cette journée était destinée à lancer une réflexion stratégique « SNL 2025 » (rien que cela !) qui réunira tous les membres de SNL à l'automne prochain...

Qu'on se le dise !



SNL a 30 ans !



SNL 30 ans et toujours du souffle !

Quand Arnaud, notre Travailleur Social caricaturiste, m'a proposé cette illustration je me suis tout de suite dit qu'elle avait une signification disons multidirectionnelle. Il y a d'abord le souffle sortant de la bouche du monsieur, un peu façon « farces et attrapes » : cette « langue de belle-mère » fait valdinguer le gâteau d'anniversaire, les bougies, la crème qu'on suppose fouettée, les ballons et mêmes les initiales de SNL. Et puis le chiffre 30 est inversé : SNL retomberait-elle en enfance ? Il y a aussi le monsieur passablement déplumé, ridé et au look pépémémée : bien des bénévoles – hommes ou femmes – se reconnaîtront (peut-être !) dans ce personnage peu sexy

mais à la détermination résolue et efficace. Car si tout est bouleversé, rien ne s'effondre, les initiales de SNL sont affublées d'un petit appendice élévateur, les ballons s'élancent vers un ciel que l'on veut croire étoilé et le 03 peut évoquer l'enfance confiante...

C'est comme cela que je lis le dessin à la fois féroce et optimiste d'Arnaud.

Ce numéro de *La Lucarne* revient sur la belle histoire de SNL en Essonne. Il a sollicité la parole d'Etienne Primard l'un des trois fondateurs, des anciens présidents, d'anciens bénévoles et un locataire au destin un peu particulier. Nous aurions aimé rencontrer davantage d'anciens locataires mais nous invitons nos lecteurs à feuilleter le magnifique album-souvenir dans lequel Karine Laymond réunit et fait dialoguer locataires et bénévoles. Certains d'entre les lecteurs reconnaîtront des visages familiers.

www.snl-union.org/album_souvenir

Françoise Bastien.

SNL franchit un cap ! Elle embauche...

Nous sommes allés rencontrer Etienne Primard dans son jardin du Rotoir. Nous voulions qu'il nous parle du moment où SNL a été obligée d'embaucher.

Face à nous, l'œil bleu éclatant, la pipe bien posée sur la table comme un outil nécessaire à la réflexion, il s'élançait dans un long récit, interrogeant de temps à autre Françoise, sa femme, sur une date, un nom...

Ce fut l'occasion pour lui de nous faire revivre cette épopée, qui avait débuté au cœur même du lieu où nous étions installés, en évoquant l'incontournable arrivée des travailleurs sociaux dans un groupe de bénévoles constitué de manière empirique et généreuse.

Il reste un observateur attentif de ce monde qui bouge, dans lequel SNL doit sans cesse pouvoir renouveler sa proposition face à la pauvreté.

La réponse d'Etienne à la question : quand SNL a-t-elle été obligée d'embaucher ?

« En Essonne, le premier salarié SNL fut ma pomme en 1993... il a fallu que je trouve ma paie.

J'avais été l'appliqueur de la loi Besson de 1990 visant à garantir le droit au logement pour tous. Pour l'opération de Dourdan, nous avons obtenu des subventions pour la réalisation de nos sept premiers logements. Et le préfet m'a dit :

"Monsieur Primard, nous avons aussi de l'argent pour l'accompagnement ». J'ai répondu : « Pas de problème j'y vais.

- Mais vous n'êtes pas diplômé !
- La belle affaire, je vais travailler un an, et vous jugerez."

Je suis devenu ainsi le premier travailleur social (TS) de l'Association à mi-temps alors que j'avais été auparavant maçon plombier zingueur ! Ensuite fut embauchée Françoise Beaufiles, de la Maison des Solidarités de Dourdan que nous connaissions bien. Véritable assistante sociale, elle prônait la responsabilisation et la marche vers plus d'autonomie. Je passais alors à la MOI, la Maîtrise d'Ouvrage d'Insertion, la représentation et tout ce qui s'en suit.

Vinrent par la suite des personnes pour la gestion, la MOI, l'entretien, la comptabilité, et d'autres travailleurs sociaux.

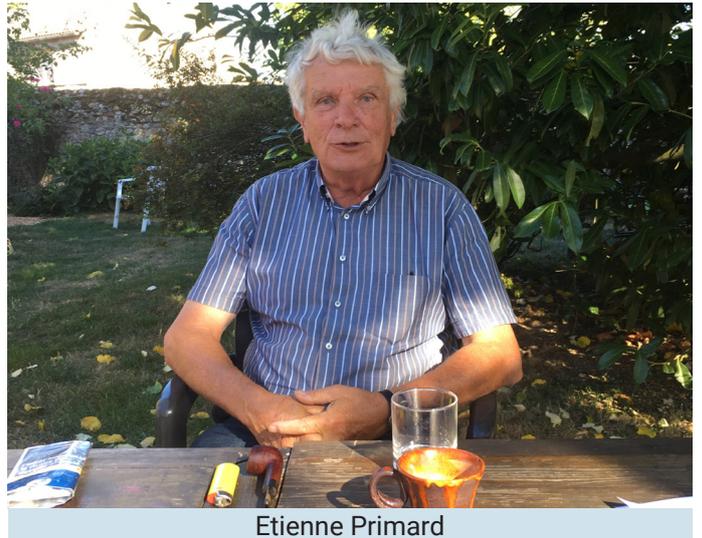
En 1997 fut créée SNL Essonne, avec 15 GLS (Groupe Local de Solidarité) et 70 logements. Pour les bureaux nous étions passés de notre chambre d'amis à un studio attenant puis à un ancien atelier aménagé, le tout au Rotoir. Je fus le premier directeur, Françoise, ma femme, très présente, nous régalaient le midi.

Un point important à noter : les bénévoles, habitués à travailler entre eux avec les locataires, et un peu avec moi, prirent au début les TS de haut. Ces derniers leur disaient que eux, ils savaient tandis que les bénévoles au comportement plus empirique ne respectaient pas la « déontologie ». Moi je leur parlais d'éthique, de « faire ensemble »...

Autre préoccupation : la sortie vers un logement durable. A Dourdan nous disposions d'un local au rez-de-chaussée pour les réunions mensuelles. Les familles descendaient pour discuter un peu de tout, notamment de la question du logement à Dourdan. J'ai par la suite organisé un repas dans un bon restaurant, chacun payant son écot, avec les acteurs locaux liés au logement : le député – maire, le notaire, l'huissier, le géomètre, les agences, les bailleurs publics et privés. Il s'agissait de mettre au point une stratégie basée sur la confiance afin que les locataires SNL puissent, le moment venu, laisser la place à d'autres encore plus démunis.

Vinrent par la suite les « accords collectifs préfecture-bailleurs-associations ». Mais il fut demandé une « évaluation » faite par les TS. Elle était exigée : qu'à cela ne tienne ! TS et bénévoles la feront de concert, dans le respect et l'écoute de chacun, et avec le ménage concerné. Se posa alors la question de l'« insertion » : fallait-il prouver sa possibilité par un bulletin de salaire ? Un RMI avec recommandation ? Au tout début c'était les GLS et les locataires qui s'occupaient des sorties avant qu'il n'y ait des directeurs et des travailleurs sociaux. Maintenant c'est devenu plus institutionnel. Ce sont les directeurs ou leurs représentants qui se tapent les accords collectifs avec le préfet et les bailleurs.

Il est donc arrivé que les bénévoles s'interrogent sur leur rôle : réduire l'accompagnement de proximité à des rencontres régulières et bienveillantes n'allait pas de soi. Il fallait en dehors des rencontres, base de SNL, mettre l'accent sur les autres « tâches » : chercher des dons, organiser des activités, des fêtes, faire jouer l'entraide, tisser de bonnes



Etienne Primard

relations avec la Commune et avec les autres associations, rechercher des opportunités immobilières, mobiliser d'autres bénévoles...

Les bénévoles permettent d'être au plus près des locataires, de faire dans la dentelle en étant proche de chacun. N'est-il pas dit dans notre charte que pour chaque situation particulière nous devons ensemble trouver une solution particulière ? C'est plus compliqué pour les travailleurs sociaux quand ils ont 40 ou 45 ménages en charge.

Bref, à mon avis, les actions de chacun sont encore à redéfinir...

Les choses bougent. En dehors de ce que nous faisons à SNL, j'ai tendance aujourd'hui à évoluer vers des lieux de rencontres et d'activités partagées comme les pensions de famille, les résidences-accueil. En effet, les plus grandes réussites à mes yeux, pour les personnes en grandes difficultés sont l'Arche de Jean Vanier et ATD Quart Monde parce qu'il y a une vie communautaire et culturelle. Initialement SNL a fait du provisoire une dynamique. Pour les plus démunis vers lesquels nous devons tendre sans cesse, je préfère la dynamique de la confiance - pas toujours facile à garder : s'enrichir de l'apport de chacun et de tous, et relever ensemble le défi (la pauvreté n'est pas un délit).

Le café de Cerny, la galerie Ephémère de Palaiseau, le projet de la grande salle et du potager de Yerres sont des prémices, entre autres... Des personnes se rencontrent, se connaissent. Des locataires deviennent bénévoles, des voisins deviennent amis. Créons des alternatives et poursuivons notre aventure. »

Pascal Sautelet



De 1996 à 2018 se sont succédé 6 présidents. L'un d'entre eux, Bernard Templier (2002-2005) dont la signature accompagne maints éditoriaux des premières Lucarne, est décédé. Les autres ont eu la gentillesse de se souvenir et d'exprimer ce que fut cette charge pour eux.

L'expérience du premier, Bernard Vigier (1996-1998), est évoquée dans l'article sur les bénévoles heureux.

Dominique Dusigne 1998-2001

En portant un regard sur les années 1998-2001, je me rappelle l'important travail qui s'est fait pour consolider les objectifs de SNL sur des bases juridiques et financières solides. Une certaine effervescence présidait aux réunions !

Les intuitions des fondateurs s'avéraient justes : il était possible à des personnes en grande précarité de trouver un habitat grâce à la mobilisation de dons financiers mais aussi par la qualité de l'accompagnement en groupes de solidarité (accompagnés-accompagnateurs). Des personnes très différentes se rencontraient pour partager et résoudre les problèmes de la vie quotidienne, souvent avec beaucoup d'humour. Faire « avec » mais non « pour ».

Quatre-vingts pour cent des personnes logées retrouvaient un logement durable sur une période de 16 mois. Mais comment faire pour ne laisser personne au bord du chemin ?

Nécessaire aussi de s'impliquer davantage dans les politiques de la ville et les contacts avec les pouvoirs publics et les bailleurs sociaux.

"Habiter chez soi, avoir un toit est une condition sine qua non pour se sentir membre d'une société, c'est un tremplin pour faire un projet de vie et ainsi avancer au rythme des autres. Le fait de se sentir chez soi repose l'esprit et rassure l'individu" (journal SNL Essonne n°5).

Ces paroles d'une personne logée restent dans ma mémoire !

Yves Droulers 2005-2009

Dès les débuts de mon adhésion à SNL Essonne comme bénévole du GLS de Gif-sur-Yvette - peu de temps après la mise en service en 1989 du premier logement SNL Essonne - j'ai trouvé l'occasion d'accomplir dans cette association des gestes de solidarité simples et humains :

- Accompagner des personnes en difficulté.
- Donner de son temps et de son argent pour construire des logements adaptés à des familles exclues de l'accès au logement par la précarité de leur situation.

La rapide croissance de SNL m'a conduit à devenir administrateur dans le début des années 2000, et Président du CA de 2005 à 2009, responsabilité cumulée un an avec celle de SNL Union.

Quels souvenirs de ces fonctions quelques années après les avoir quittées ?

Pas facile d'exercer sa mémoire quand on a mené successivement plusieurs vies si différentes dont chacune tend à effacer la précédente. Pourtant, avec un peu de concentration, remontent à la surface souvent dans le désordre, plusieurs impressions fortes aussi bien positives que négatives :

D'abord les nombreux moments de satisfaction :

- La durable amitié nouée avec les bénévoles de Gif... et d'ailleurs.

- La connaissance progressive des personnes accompagnées et la joie de les voir s'en sortir parfois avec des réussites spectaculaires...

- La rencontre pleine d'enseignements des associations-sœurs agissant contre le mal logement (autres SNL, Fondation Abbé Pierre, Habitat et Humanisme) ou travaillant dans le même esprit contre le fléau du chômage (Solidarités Nouvelles contre le Chômage), associations diverses avec lesquelles nous mettons en commun nos compétences respectives...

- La satisfaction d'arriver à un accord après la longue période de fortes divergences qui a précédé l'adoption des statuts actuels de SNL Union...

- Le bonheur d'arriver enfin dans les locaux de Marolles après une période initiale d'habitat précaire chez le fondateur d'SNL (merci encore à lui ! ...)

- La dure nécessité de devoir toujours remettre en question les finances de SNL pour les adapter à sa croissance et à l'instabilité des partenaires...

- L'admiration pour l'efficacité de nos donateurs dont les dons ont la capacité à déclencher quasi



automatiquement quatre fois plus de subventions diverses.

Mais également les moments difficiles (heureusement rares !) où

l'on doit se résoudre à expulser certains locataires ou se séparer de certains collaborateurs.

- Les espoirs et désillusions successives dans la mise en œuvre du Droit au Logement et dans les évolutions de la Politique Nationale du Logement Social.

Si j'ai placé ce souvenir en dernier de la liste c'est qu'il ne m'a jamais quitté car je fais partie de ces citoyens électeurs qui se désespèrent de constater que la suite des budgets et réformes ne fait pas disparaître les blocages qui empêchent l'accès au logement de ceux pour lesquels ils sont faits.

Deux exemples :



Yves Droulers

- Le gaspillage de l'argent public que provoque l'hébergement des familles à la rue dans les hôtels des marchands de sommeil, alors qu'un logement d'insertion type SNL coûte 4 fois moins cher et permet en même temps de donner le temps et l'accompagnement permettant de revenir à une vie normale.

- Une autre source de paralysie provient de la quasi disparition de la mobilité locative dans les Sociétés d'HLM sous l'effet inéluctable de la montée des prix dans l'immobilier privé, et avec la conséquence non moins inéluctable de priver les locataires de SNL de logements de sortie en nombre suffisant.

Je finis ce témoignage par une note humoristique : on ne quitte jamais SNL ! ... Dans leur grande sagesse, nos pères fondateurs ont prévu le statut de donateur sans lui fixer de limite d'âge !

Michel Enjalbert 2009-2013

Mes années de présidence m'ont permis de mieux réaliser que SNL est un organisme vivant, à la fois fragile et riche en potentialités.

SNL est un organisme vivant dont la santé ne va pas de soi et dont la simple survie nécessite une prise de risques. Ainsi alors même que nous sommes missionnés par l'Etat et le Département pour remplir des missions de continuité de service public, la recherche des financements strictement nécessaires à ces activités est, pour l'équipe de direction, une préoccupation constante, un travail chronophage : efforts dont la réussite est longtemps incertaine jusqu'après l'exercice en cours.

Lors de la crise financière de 2010, la seule sortie apparue possible fut le licenciement économique de cinq salariés. Cette violence soudaine envers trois personnes qui n'y étaient pour rien - violence aussi pour leur entourage - reste une injustice indélébile dont je suis l'auteur.

SNL est un organisme vivant de la vie de tous ses acteurs, locataires, salariés, bénévoles. De leur large implication dans le projet associatif vient, je crois, l'aura de SNL, aura que j'ai constatée en rencontrant des élus locaux et nos interlocuteurs

des services départementaux et préfectoraux. La capacité de mobilisation autour de SNL en 2013 lors des Routes du logement, organisées sans aide extérieure, en a bluffé plus d'un. Il faut se rappeler que le long de 6 routes convergeant vers Marolles, siège de notre association, plus d'un millier de personnes en gilet SNL sont allées à la rencontre des passants pour engager le dialogue et expliquer cette réalité : le mal-logement est une plaie mais pas une fatalité. Parmi ces « ambassadeurs », nombreux étaient les bénévoles SNL mais bien plus nombreux encore étaient les membres de diverses associations, qui, pour certains, découvraient SNL, tous étonnés du bon accueil reçu et des 24.000 € récoltés.

Un logement où reposer sa tête, un réseau d'entraide, des liens amicaux où puiser l'oxygène quand tout va mal, voilà trois besoins humains fondamentaux dont la satisfaction est dans l'ADN de SNL et le quotidien des groupes locaux SNL. Là est, je crois, le secret de la pérennité de notre Association.

Hervé de Feraudy 2013-2018)

Ce que j'ai appris en 5 ans de Présidence.

Les cinq années pendant lesquelles j'ai exercé la Présidence ont été marquées par une crise profonde, qui nous a conduit, Michel Enjalbert et moi, à assurer l'intérim de la Direction. Si ces années n'ont pas été de tout repos, elles ont été, à l'inverse, extrêmement riches à bien des points de vue.

Humainement d'abord. Nous nous sommes trouvés au cœur de l'activité de l'équipe salariée. Nous avons apprécié de près la consistance de leur métier. Comme j'ai pu le dire, comme administrateurs nous avons une vue aérienne, verticale, de la vie de l'équipe et, plus largement, de celle de l'association. Désormais nous avons une vue horizontale, qui fait apprécier les reliefs et les couleurs de leurs métiers, ainsi que l'engagement personnel que cela demande bien souvent, surtout lorsqu'il faut faire face à l'urgence et à l'inattendu avec sang-froid et intelligence.

Nous avons pu aussi rencontrer et dialoguer avec des responsables politiques et administratifs de divers niveaux. J'ai été surpris par la confiance globale qu'ils faisaient dans notre association. Très clairement pour beaucoup, qu'ils soient élus de villes significatives ou de communes rurales, SNL répond à un besoin et à leurs yeux elle le fait bien. J'ai pu mesurer ainsi à quel point l'action de SNL

s'inscrit dans le développement général d'une ville, précisément parce qu'elle cherche à y implanter ses logements en son cœur, ou plutôt à tout faire pour favoriser l'insertion des locataires. Celle-ci passe par une bonne insertion de SNL dans la ville et les difficultés que nous pouvons rencontrer parfois, en écho des difficultés des locataires, ne peuvent être surmontées que par un bon dialogue avec les collectivités.

Dans cet esprit, il m'apparaît maintenant clairement que l'action de SNL ne peut se limiter strictement au logement car les problématiques de l'insertion ont des faces multiples. Le logement en est une. Ceci m'a fait saisir l'importance de renforcer de manière très significative le partenariat avec d'autres associations œuvrant pour l'insertion des personnes les plus fragiles.

Ce qui est désormais clair pour moi c'est que SNL a franchi un cap. La responsabilité de 500 logements, c'est-à-dire de 500 familles, oblige à un fonctionnement plus professionnel. Cela ne change pas la motivation du bénévolat, mais cela a une incidence sur les modes d'actions et exige plus de rigueur. L'étape à franchir, j'en ai acquis la conviction, est d'être un partenaire social à part entière aux divers niveaux de la vie sociale et économique, au



Hervé de Feraudy, Michel Enjalbert, Bernard Vigier et Françoise Bastien à la fête de Morsang-sur-Orge



niveau des communes, à celui des communautés d'agglomérations, au niveau des instances départementales. Plus largement je suis « chiffonné » par la visibilité insuffisante de SNL – toute SNL – au regard de notre action. Il est vital que notre dynamisme et nos

capacités sautent aux yeux de tous, citoyens, élus et décideurs.

Que le mot Union de SNL-Union prenne tout son sens : celui des personnes, bénévoles et salariés, et celui des structures : les SNL-Départementales, SNL-Union, Prologues et le Fonds de Dotation.

CHRONOLOGIE DE L'AVENTURE SNL

Solidarités Nouvelles pour le Logement Essonne

1990 : premiers logements à Dourdan
1992 : premier salarié SNL en Essonne

1993 : 7 logements

1993 : premier logement « *adapté* »
1995 : premier logement pour une autre association (EPNAK à Etampes)
1995 : premier poste travailleur social et gestion locative
Jusqu'en 1997 : 4 salariés

1996 : 68 logements

1997 : premier poste maîtrise d'ouvrage
1998 : premier poste entretien
2001 : premier logement « *autre* » (pour gens du voyage à Breuillet)
2001 : 6 travailleurs sociaux

2003 : 281 logements

2003 : 21 salariés
2009 : ouverture de la première pension de famille

2014 : 454 logements (dont 340 temporaires)

Solidarités Nouvelles pour le Logement

1988 : création de Solidarités Nouvelles pour le Logement avec un premier logement à Paris.

1990 : premiers logements en Essonne, à Dourdan. Loi Besson qui permet aux associations de bénéficier de subventions publiques pour le logement social.

1995 : création de «Prolog-ues», structure coopérative destinée à l'acquisition des logements.

1997 : création des associations départementales. SNL Paris, SNL Yvelines et SNL Essonne. Plus tard viendront SNL Hauts-de-Seine et SNL Val-de-Marne. Création de SNL Union, structure fédérative de ces associations.

2014 : Solidarités Nouvelles pour le Logement est aujourd'hui implantée dans 5 départements d'Île-de-France.

- 900 logements accessibles aux plus démunis
- 40 nouveaux logements chaque année
- Plus de 7000 personnes accueillies puis relogées
- 110 Groupes Locaux de Solidarité rassemblant plus de 1000 bénévoles actifs
- 70 salariés travaillant pour l'association



Henri



Lucien



Bernard

"Nous ne sommes pas des héros"

J'ai même rencontré des ex-bénévoles heureux...

...d'avoir partagé pendant quelques années les rêves et les objectifs de SNL.

Henri, Lucien, Bernard, tous trois ont fait partie du GLS de Marolles-en-Hurepoix. Dès 1992, sous l'initiative de Christiane et Micheline, quelques amis se regroupent, touchés par la rencontre de ceux qui n'avaient pas un toit sur la tête, et bien décidés à leur venir en aide à la hauteur de leurs possibilités.

Ils partagent la volonté de trouver une solution et par l'intermédiaire du diocèse, sont mis en contact avec **Etienne Primard** qui avait lancé à Dourdan une première réalisation de SNL en Essonne. Le GLS de Marolles était né par génération spontanée, dans le cadre de SNL non encore départementalisée. Fort des compétences de SNL dans le domaine de la maîtrise d'ouvrage et de la capacité à mobiliser des leviers financiers, 9 logements SNL voyaient le jour en plein centre de Marolles au cours de l'année 1996.

Lucien, devenu Martial pour ne pas arroser sa fête un 8 janvier, a toujours trouvé que rendre service, ça ne se discute pas, c'est spontané. Un coup de fil, une demande, et hop, un coup de vélo et on y va. Certains pensent qu'on en fait trop. Mais non, on a besoin de nous, on est disponible, alors on se met en route.

C'était l'époque du Rotoir (chez les Primard), réunions à gauche en entrant, puis au fond de la cour. C'était loin de Marolles, le Rotoir, mais le cœur y était au chaud et le dynamisme y était revigoré.

Il n'y a certes pas eu que de bons moments à SNL. Quand le téléphone nous réveillait à minuit parce qu'un des locataires, un peu éméché, faisait scandale dans le voisinage. Dur, dur de maintenir la bonne réputation de l'association.

Quand on a pris l'habitude de rendre service, c'est difficile de s'arrêter, après SNL Lucien fait de l'enregistrement de livres pour les non voyants.

Henri se laisse convaincre par son ami Lucien : *"viens, on a besoin de toi, il y a toujours des bricolages à faire"*. Mais comme en réalité, Lucien fait tout, il trouve sa place autrement dans SNL. Plus habitué professionnellement à donner des ordres et à enseigner la vérité, il ne trouve pas trop sa voie dans l'accompagnement où il est plus utile de savoir écouter.

Alors un nouveau chemin s'ouvre pour lui : les deux mains sur son clavier d'ordinateur il écrit un fascicule pour expliquer ce qu'est SNL à ceux qui ne le connaissent pas et à ceux qui veulent devenir des nouveaux bénévoles.

Comme quoi, à SNL, lorsqu'on veut être utile, il y a toujours une façon de le faire.

Et la conviction ultime : en participant à la vie de SNL, on reçoit beaucoup plus qu'on ne donne.

Bernard, membre de la première heure de ce groupe de Marolles, fut aussi en 1996 le premier président de SNL ESSONNE après l'éclatement de la SNL initiale en 3 puis 5 SNL départementales.

Il fallait que quelqu'un s'y colle, il l'a fait.

"Ah la la ! la première AG !.. Se retrouver face à tous ces gens ! Et avec la nette impression de ne pas connaître mes dossiers !"

À ce moment là Bernard exerce encore une activité professionnelle, et le Rotoir est toujours aussi loin. Il faut pourtant y aller pour les réunions de CA et autres.

Les orientations d'alors étaient : travailler à l'harmonisation du couple bénévoles-salariés, tisser patiemment des liens avec les différentes municipalités où nous étions implantés et où nous avions l'intention de le faire, développer les campagnes de collectes de dons, et la formation des GLS.

Surtout investi dans le groupe de Marolles, il rencontre parmi les locataires toutes sortes de

personnes qui vivaient si loin de son milieu d'origine ou professionnel. Plus besoin de lire des romans, la vie est là avec ses multiples facettes.

Les difficultés n'ont pas manqué avec certains d'entre eux, quelques trafics de drogue qui appartiennent au passé, dans un logement et sous le porche du 36 Grande Rue, locataires assez particuliers et sans solution de sortie.

Mais par ailleurs Bernard a pu assister à certaines intégrations magnifiques de personnes qui après avoir bénéficié de l'accompagnement de SNL rejoignent le GLS pour devenir à leur tour accompagnateurs.

Rencontre aussi avec des personnes de cultures différentes avec lesquelles le dialogue n'est pas toujours évident, surtout lorsque la langue française n'est pas maîtrisée.

Un regret Bernard ? S'éloigner de SNL - car il faut savoir tourner la page et renouveler les équipes par du sang neuf - c'est perdre toute une richesse de rencontres et d'ouvertures ; mais l'action peut continuer sous d'autres formes, ainsi récemment, le Secteur Pastoral de Brétigny a collecté près de 15K€

permettant de monter en partenariat avec SNL Essonne une opération d'acquisition - réhabilitation d'un logement mis temporairement - comme les logements SNL - à la disposition de familles de réfugiés. (Cf. page 17)

Et voilà, tous trois ont apporté un peu de leur temps, de leur enthousiasme et de leur compétence pour que SNL puisse continuer à apporter un peu de soutien à ceux qui en ont le plus besoin. Tous les trois continuent à œuvrer pour un monde plus solidaire.

Et je laisse la conclusion à celle qui a si fortement agi dans le cadre de ce GLS de Marolles, à savoir Christiane qui a porté son témoignage lors des 30 ans de son GLS (*la Lucarne* de novembre 2016) d'où sont extraits ces quelques mots :

"Mon ESPERANCE : que notre association, goutte d'eau dans la mer immense de la demande, soit le début d'un goutte à goutte qui irrigue chaque ville, chaque commune, chaque village, d'une solidarité nouvelle et vraie."

Bruno Rouy

Parcours SNL de Dany, bénévole mais pas que...

Une rencontre qui dure toujours.

Habitante d'un petit village Les Granges-le-Roi, c'est durant sa période de chômage que Dany a découvert une association qui se montait et avait pour objectif de fournir, sans distinction, un toit à ceux qui n'en avaient pas. Nous étions au siècle dernier (1995) !

Ayant eu une carrière professionnelle intense, elle ne souhaitait pas retrouver une activité professionnelle qui lui imposerait de sacrifier un peu plus sa vie de famille. C'est l'adjointe au maire du village qui lui parle d'un certain **Etienne Primard** qui, avec quelques autres personnes, crée une association pour réaliser ce projet. La rencontre avec le Fondateur est enthousiasmante, elle est d'accord pour participer à cette aventure, d'abord en tant que bénévole auprès du groupe de solidarité puis dans un cadre professionnel, elle accepte d'apporter son enthousiasme à cette jeune association sans vraiment de locaux et avec une fiche de poste qui s'inscrit dans l'évolution : « mettre ses compétences à la consolidation de l'association et à son évolution ». Nous sommes loin du cadre acheteur de son ancien emploi.

Un peu de temps a passé, nous sommes en 97, elle qui avait l'habitude de lieux de travail plutôt « standing » fait ses premières armes en qualité d'agent polyvalent : accueil téléphonique, divers travaux de secrétariat puis gestion locative à SNL dans un petit logement aménagé sommairement sur la propriété (ancienne ferme familiale) de la famille Primard. Contre le froid elle met des charentaises, il y a toujours une paire de sabots de jardin et un imperméable en cas de pluie ou de neige car dans cette entreprise naissante il faut se déplacer pour se rendre d'un poste de travail à l'autre. C'est un lieu un peu à part par sa géographie Le Rotoir, (petit village rural) mais également par son fonctionnement : les repas sont préparés et consommés sur place grâce à Françoise Primard ; pendant les deux premières années la gestion est collective. Toutes les décisions étaient prises de façon collégiale. Tous les 6 mois au cours d'une réunion l'équipe rééquilibre la charge de travail, point de syndicat, pas plus d'horaires, l'équipe travaille en fonction du projet et cela nécessite de nombreuses heures. Etienne travaille jour et nuit il est si blême que l'équipe est très inquiète.



Le Rotoir chez Françoise et Etienne Primard

Il cherche sans cesse des fonds. Nous attendons chaque fois son retour. Alors ? La subvention ?? Oui soulagés ! Il nous entraîne dans sa vision du développement. Il voit parfois nos visages incrédules et son message permanent "*Soyons fous*". Avec le temps cette soi-disant "*folie*" est devenue réalité.

Les projets avancent, les premiers logements sont réalisés et tout naturellement Dany est la première responsable du GLS des Granges-le-Roi, rôle qu'elle assume toujours. Bénévole et salariée à SNL Essonne. Il faut acquérir d'autres compétences pour pouvoir faire avancer le projet, Le Rotoir devient trop petit pour accueillir l'équipe de salariés, il faudra trouver un autre lieu. SNL Essonne achète un ancien garage et le réhabilite afin d'y accueillir les employés.

Il n'y a pas que les employés dont le nombre a augmenté, il y a aussi les logements et cela nécessite une réorganisation du travail et de nouvelles fonctions pour Dany dans un domaine qu'elle ne connaissait pas. C'est à ce moment que le directeur lui confie la gestion de l'entretien des logements, poste stratégique s'il en est : il faut être un vrai chef d'orchestre entre les entreprises, les locataires et les bénévoles qui - chacun dans sa spécialité, ont leurs exigences. Autre paramètre incontournable les délais de réalisation des demandes !!

Mais le temps passe. Si le temps de la retraite est venu, le temps SNL continue. Dany est membre du CA de SNL Essonne, s'occupe toujours du GLS des Granges-le-Roi etc. etc. Il y aurait encore beaucoup à dire ce sera sûrement pour une prochaine fois.

L'ENFANT DE L'EXIL (Du manioc dans un champ de blé) histoire d'un locataire

Originaire d'un pays, La République Démocratique du Congo, qui baigne depuis longtemps dans la dictature, j'ai quand même eu la chance d'aller à l'école jusqu'à l'obtention d'une licence en « sociologie industrielle et africaine ». Ce qui m'a permis d'exercer là-bas, pendant quelques années, à tour de rôle les métiers de professeur, de responsable de la vie scolaire et de conseiller pédagogique. Sans oublier mon engagement dans plusieurs activités bénévoles.

Et puis voilà, c'était trop beau, trop d'engagements, tout bascule... J'ai 28 ans.

Premier temps, un rétablissement progressif.

Contraint de partir, je me suis retrouvé en France en 1988 comme demandeur d'asile et sans domicile fixe en même temps. Errant alors d'ici et de là, exerçant des petits boulots non gratifiants, en 1992 j'ai fini par rencontrer SNL qui m'a offert mon premier vrai toit et un vrai statut, un statut fait de droits reconnus et de devoirs acceptés, celui de « locataire ». J'ai croisé ainsi à maintes reprises des bénévoles et une salariée, Madame Françoise Beaufiles, bien connue des anciens - tous œuvrant pour le « faire ensemble » dans une lutte contre la précarité et le mal logement.

Deuxième temps, une histoire d'hybridation.

SNL Essonne, par le biais de son fondateur, **Etienne Primard**, m'offre mon premier vrai boulot en France, celui de peintre en bâtiment et bien sûr le statut de « salarié ». Et par la suite le salarié est devenu propriétaire de sa propre maison... Le manioc était alors dans le champ de blé, la famille SNL. Voyant comment il prospérait, le manioc s'investit dans le bénévolat. Visiteur de prison, il est aussi responsable du Groupe Local de Solidarité d'Arpajon et de plusieurs missions pastorales diocésaines.

Troisième temps, une formation professionnalisante.

En 2006 j'ai suivi une formation d'éducateur spécialisé en cours d'emploi à SNL ESSONNE, celle de travailleur social dans l'accompagnement Social Lié au Logement (ASLL).

Et depuis mai 2011, je suis hôte des Pensions de Famille de Dourdan et de Bruyères-le-Châtel.

Mon parcours si singulier et passionnant avec SNL ESSONNE n'est pas encore terminé car depuis novembre 2018, je suis une formation CAFERUIS, Certificat d'Aptitude aux Fonctions d'Encadrement et de Responsable d'Unité d'Intervention Sociale, en vue d'obtenir un diplôme de cadre.



Séraphin "Le manioc"

Aujourd'hui SNL a trente ans, la famille ne cesse de s'agrandir mais une chose est sûre et certaine : ses valeurs fondatrices demeurent intactes malgré les tumultes de la financiarisation du travail social. C'est cela que j'observe depuis 26 ans d'immersion dans cette famille et dont je témoigne avec fierté et totale conviction, "**c'est peut-être mon côté militant qui me le fait dire !!!!!!!**".

Ainsi, "**l'enfant de l'exil poursuit son bonhomme de chemin...**"

Séraphin Kiama NSUANDA

La paroles aux élus

Interview de Monsieur Yann PETEL Maire de Saint-Germain-lès-Corbeil et de Monsieur Gilbert LAVANANT Maire-adjoint chargé des associations.



Yann Pétel

Les assistants à l'Assemblée Générale de SNL du 31 Mai dernier à l'Espace Victor Hugo de Saint-Germain-lès-Corbeil ont pu faire la connaissance de Monsieur Yann PETEL : il est maire de la ville depuis 2014 et fut heureux de nous accueillir dans la salle mise à disposition par Grand Paris Sud que nous remercions.

C'est ainsi que *La Lucarne* a demandé au GLS de Saint-Germain-lès-Corbeil de le rencontrer pour une interview. Monsieur le Maire a accepté l'entretien en présence de Monsieur Gilbert LAVANANT Maire-adjoint chargé des associations, le 6 Septembre dernier.

2 bénévoles du GLS les ont interrogés.

Depuis combien de temps connaissez-vous SNL ?

Yann PETEL : Je connais SNL depuis une quinzaine d'années à l'occasion de dons de meubles. J'ai été agréablement surpris de la prise en compte des demandes acceptées par SNL pour les personnes en difficulté. Beaucoup d'aides sont apportées par des professionnels et des bénévoles pour que les personnes en difficulté rebondissent et retrouvent leur fierté et puissent redevenir des citoyens à part entière.

Gilbert LAVANANT : Je connais SNL depuis 20 ans, étant déjà élu et en charge des associations à cette époque. De plus, j'ai eu l'occasion aussi de faire un don de meubles et j'ai été très satisfait que cela puisse se réaliser grâce à SNL.



Gilbert Lavanant

Comment parleriez-vous de SNL autour de vous ?

Yann PETEL : J'en parle régulièrement. SNL pour moi est un relais solidaire et humain pour aider les personnes à sortir de l'ornière pour pouvoir se poser. Lors de dons des particuliers cela rend service à 2 personnes : celui qui reçoit et celui qui donne.

Qu'attendez-vous de nous ?

Yann PETEL : Nous comptons sur la présence de SNL pour être au service des Saint-Germinoises qui sont en difficulté.

SNL est interpellée pour des demandes de logements par des personnes déjà logées dans le privé dans des logements insalubres de votre commune. Que pouvons-nous faire et que pouvez-vous faire pour éradiquer ce fléau ?

Yann PETEL : Dans ce cas là, il faut prévenir la mairie pour faire un constat du logement insalubre par la police municipale ou la gendarmerie. Après ce constat la mairie pourra mettre en œuvre les actions nécessaires vis-à-vis du propriétaire peu scrupuleux.

Pourriez-vous nous parler des projets mis en œuvre actuellement dans la commune en ce qui concerne les logements sociaux et qui permettraient le relogement de familles SNL ?

Yann PETEL : La municipalité a un projet en cours de réalisation d'une trentaine de logements situés Route de Lieusaint dont 200m² seront réservés au rez-de-chaussée à l'installation de la police municipale.

Un autre projet a été réalisé Rue de Tigery. Malheureusement, notre commune n'a plus beaucoup de terrains pour de nouvelles constructions. De plus, suite à des changements de règles et pour des raisons administratives, nous ne maîtrisons plus, pour le moment, les attributions de logements sociaux.

Sachez également que notre commune étant considérée comme désert médical, nous lançons la construction d'une maison médicale.

SNL a la possibilité de proposer des baux à réhabilitation : que feriez-vous si vous aviez des biens immobiliers que vous ne vouliez pas vendre tout en sachant que SNL peut s'occuper de la gestion locative et rendre le bien immobilier en parfait état après le nombre d'années choisi par les 2 parties ?

Yann PETEL : La municipalité n'a plus de biens immobiliers à vendre. Ceux-ci ont été vendus au privé.

La rencontre se termine par les remerciements de SNL et du GLS pour les subventions accordées au cours des 21 années passées et pour l'aide apportée depuis cette année par le prêt d'un camion de la municipalité : il sera bien utile pour les dons de meubles des particuliers dans la commune et aux alentours.

Interview réalisée par Marie-Joëlle GRIFFON et Nicole LAOUENAN

Une décision « agréable » pour la Pension de Famille de Bruyères-le-Châtel

Après 7 années de fonctionnement et une révision en profondeur du projet social de la structure menée en interne et en lien avec les services de la Cohésion Sociale de l'Essonne, la commission de la Direction Régionale Interdépartementale Hébergement Logement réunie le 26 octobre a décidé d'attribuer l'agrément Etat Pension de Famille à notre structure située Rue de la Libération. Dès le 1er janvier 2019, ce sont donc 13 places « officielles » dans 11 logements qui seront destinées à loger de façon pérenne des personnes majoritairement isolées et en grande difficulté. Cette décision des pouvoirs publics est une marque de reconnaissance de la qualité de notre travail et illustre notre capacité à faire dans un contexte de mise en œuvre du plan national de développement des Pensions de Famille.

Jean-Marc Prieur

Une famille de réfugiés à Brétigny-sur-Orge Un bel exemple de partenariat tripartite

SNL Essonne loge actuellement une trentaine de ménages de réfugiés. A Brétigny un couple ayant fui Homs (Syrie) avec ses deux grands enfants se sont installés dans un appartement loué par la mairie : l'Equipe Mission Solidarité des paroisses de Brétigny-sur-Orge et du Plessis-Pâté avait organisé une collecte de fonds fructueuse (14 600 €) et signé une convention avec SNL qui jouissait d'un bail de location avec la mairie. Le GLS de Brétigny et du Plessis-Pâté accompagne la famille : *"cette famille devrait s'intégrer harmonieusement à Brétigny et trouver des activités – y compris professionnelles. Leurs talents pourront à nouveau se déployer."*

L'Equipe Mission Solidarité a tenu à remercier Monsieur **Nicolas Méary**, maire de Brétigny-sur-Orge ainsi que ses adjoints et exprimé l'espoir que la collaboration avec SNL et la mairie pourra se développer.

Denise Bonfillon

Histoire de migration : retour sur la famille de Yaya et Kadiatou



Il y a quelques mois, vous aviez découvert le témoignage de Yaya et Kadiatou D et Françoise Bastien avait conclu son article par ces mots : *"Quant à moi je dis merci à la famille D. pour cette formidable leçon de vie."* (La Lucarne de mars 2018 page 19)

Pages ouvertes

Eh bien Yaya et Kadiatou ont souhaité aller plus loin et partager leur chemin de migrants : j'ai eu le privilège d'être celle qui a recueilli leurs paroles, et je me propose de vous les livrer le plus fidèlement possible.

Je suis reçue avec beaucoup de gentillesse, un bon thé, et toute la famille vient me dire bonjour, même si la petite dernière de deux ans est très timide !

"Celui qui décide de quitter son pays, quelle qu'en soit la raison, part vers l'inconnu !" me dit Yaya.

« L'idée que je me faisais de l'Europe à 20 ans en 1994, était que j'allais continuer mes études interrompues au Sénégal, gagner ma vie, pouvoir tout trouver sans fournir d'effort ; l'Europe c'était le paradis. Mais la réalité a été tout autre !

Lorsque j'étais lycéen au Sénégal, j'avais obtenu un accord avec une université française, pour venir étudier, sous condition d'avoir obtenu mon bac. Hélas je ne l'ai pas eu, et l'année suivante, j'ai eu mon bac, mais je n'avais plus d'accord avec une université.

Arrivé d'abord en France avec un visa de tourisme, sans carte de séjour, je ne pouvais pas faire d'études ou me former, et je n'avais pas de carte de travail.

J'ai vécu dans la clandestinité pendant 2 ans : je travaillais, mais je n'avais aucun droit. Quand on n'a pas de papier, il y a un mur devant soi !

En 1996, après 2 ans en France, Kadiatou et moi sommes partis en Italie, nous avons acheté un billet de train et sommes partis « comme ça », chez

des cousins. La première barrière en descendant du train, fut celle de la langue : je ne comprenais rien. Alors immédiatement, je suis allé acheter des livres, je me suis mis au travail et j'ai appris l'italien ; en deux mois je suis devenu autonome. En Italie pour avoir un titre de séjour il faut avoir un contrat de travail. Je suis parti dans le sud qui offrait plus d'opportunités : j'ai obtenu un contrat de travail et au bout de 6 mois, un titre de séjour. Je suis remonté dans le nord chez mes cousins et j'ai suivi une formation de tourneur. J'ai exercé cette profession quelques temps puis je me suis formé à l'imprimerie.

En 2008, l'économie tournait au ralenti en Italie, et quand on n'a pas de travail, on n'a pas de couverture sociale là-bas, et nous constatons beaucoup de racisme à l'égard des émigrés. J'avais désormais la nationalité italienne, j'ai donc décidé de tenter ma chance ailleurs. Au début je voulais aller en Angleterre mais ma femme Kadiatou m'a incité à venir en France.

Ce qui nous a préoccupés avant tout c'était les études des enfants et le logement.

Il faut beaucoup d'énergie pour partir avec sa famille : le retour en France a été difficile, car nous étions hébergés chez des cousins à St Michel-sur-Orge : une seule pièce pour notre famille avec nos 3 enfants. Kadiatou est restée en France et je suis reparti en Italie pour travailler mais une petite voix me disait de revenir auprès de ma famille et mon employeur italien m'a laissé un délai de 6 mois ».



Comme cela était évoqué dans *La Lucarne* de mars 2018, Kadiatou et ses enfants sont restés longtemps hébergés chez leurs cousins et la cohabitation était évidemment difficile. Ils ne voulaient pas faire appel au 115 pour éviter de traumatiser les enfants et les dépenses d'hôtel. Ils ont trouvé temporairement dans le parc locatif privé à Longjumeau, un petit F2 : ce fut un premier pas, mais même s'il n'y avait plus la promiscuité avec une autre famille, les conditions de vie n'étaient pas faciles. "Et pourtant nous dit Yaya, quand nous sommes arrivés à Longjumeau, nos enfants étaient comme des oiseaux qu'on avait relâchés, même si c'était tout petit ! Tout de suite la priorité a été que nos enfants aillent à l'école : nos enfants, sortis de l'école en Italie, avaient juste commencé leur année scolaire à St Michel-sur-Orge ; la directrice du collège nous a beaucoup aidés et nous a orientés vers le collège Blaise Pascal de Massy, (son mari y était proviseur). Elle s'est occupée d'informer l'académie pour le transfert des dossiers. Dès le début du mois d'octobre, les enfants étaient à l'école à Massy.

Pendant ce temps-là, je vivais sur mes économies et je postulais par Internet sur des emplois : j'étais souvent convoqué pour des entretiens mais cela n'aboutissait pas, et finalement j'ai fini par trouver un travail à Sartrouville : je me suis présenté à l'entretien un lundi à 14 heures ; j'étais embauché en intérim dès le mercredi ; mon contrat était renouvelé de semaine en semaine et cela a duré 18 mois avant que je ne puisse obtenir un emploi en CDI le 5 mai 2017."

En parallèle, deux assistantes sociales se mettaient en quatre pour trouver un logement de taille adaptée à la famille : dossier de demande par le 1% patronal (Action Logement), puis famille reconnue « PU » (Prioritaire-Urgent) grâce au DALO : la famille reçoit deux propositions de logement mais d'autres ménages sont choisis. Enfin SNL est contactée par une des deux assistantes sociales : Nathalie et le GLS de Linas reçoivent Yaya et la famille s'installe à Linas le 31 mars 2017. Le travail de Yaya est éloigné mais la famille a un logement qui permet désormais à chacun de disposer d'un espace suffisant. Et 7 mois plus tard, une proposition dans le cadre du DALO, proche du lieu de travail de Yaya, arrive : c'est la bonne. La famille déménage à Triel fin octobre 2017.

« Avec beaucoup d'énergie, de persévérance, avec du soutien et après des périodes incertaines et difficiles, de déménagements, de recherche d'emploi nous voilà désormais installés à Triel, dans un logement adapté à notre famille, et proche de mon travail.

La première chose que je dirais aux personnes qui

veulent quitter leur pays c'est de ne pas le faire, car avant de partir on ne voit pas toutes les difficultés et tous les inconvénients. Si on fait la balance il y a plus d'inconvénients que d'avantages. On perd beaucoup d'énergie, on laisse une partie de soi, que l'on ne retrouve jamais. Je suis un étranger dans mon pays et je suis un étranger ici ; il y a une rupture totale entre toi et toi, toi et ta culture, toi et ton passé, toi et ta famille restée au pays. "On a tout laissé derrière nous", dit doucement Kadiatou.

On a nos parents au Sénégal : je les ai vus en mars mais Kadiatou n'a pas vu ses parents depuis 6 ans. On n'a que le téléphone pour rester en lien et parfois on s'inquiète et on attend un appel, ou une réponse à notre appel lorsqu'il se passe un évènement ou lorsque quelqu'un est malade.

Lorsque je pars voir mes parents, la semaine qui précède mon retour en France, je suis triste, et la dernière nuit je ne dors pas : tu es là mais tu n'es déjà plus là, tu regardes tes parents âgés... seuls toi et tes parents ressentent la souffrance, et au moment où tu dis au revoir, tu ne peux plus résister, tu pleures, la séparation est une souffrance énorme qui te fait pleurer. Seul l'émigré peut la ressentir : j'ai vu ma maman avec ses cannes, et je me suis dit c'est la dernière fois que je la vois...

Quand ils retournent dans leur pays, les immigrés ne veulent pas montrer leur souffrance et du coup, ils montrent une image de la réussite. Or ce n'est pas la vérité. Il y a un proverbe peul qui dit : "mieux vaut partir mourir ailleurs que de se déshonorer sur place". Les familles attendent beaucoup de ceux qui vivent en Europe : elles s'appuient totalement sur celui qui est à l'étranger : celui qui est parti s'est souvent sacrifié pour sa famille : dès qu'il a 50 euros il doit en envoyer 25 au pays, même s'il ne peut plus manger lui-même, il doit envoyer de l'argent. Cela devait aider les gens mais je pense que cela les a rendus paresseux. Dans mon pays il y a la sécheresse, il y aurait possibilité d'irriguer mais les gens ne veulent plus se fatiguer...

Mon petit frère me demande pourquoi je ne rentre pas au pays : mes enfants sont européens désormais, ils font leur vie ici : si je rentrais je ne verrais plus mes enfants et mes petits-enfants. »

Et la vie va de l'avant : les enfants poursuivent leurs études et sont tous passés dans la classe supérieure, leur fils aîné en terminale projette de s'orienter vers le commerce international. Kadiatou projette de trouver elle aussi du travail.

En quittant Yaya et Kadiatou, je me disais qu'en effet quitter sa terre natale, quelles qu'en soient la raison ou les circonstances, n'est jamais un choix facile !

Merci Yaya et Kadiatou pour votre témoignage, sincère et sans concession.

Vous souhaitez agir en faveur du logement ? Participez à SNL financièrement

L'activité 2017 de la Maîtrise d'Ouvrage d'Insertion a permis :

- 15 logements livrés en 2017
- 84 logements en préparation dont 53 seront en travaux en 2018
- le service étudie la faisabilité de nombreux autres logements.

La création de logements dépend de vos dons. Nous comptons sur vous tous, donateurs, adhérents, pour, à nouveau, nous faire confiance par votre contribution ou don et le recrutement de nouveaux donateurs.

Nous avons besoin de vous parce qu'ils ont besoin de nous.



FAIRE UN PRÊT

Le financement de chaque logement est assuré en grande partie par des subventions qui ne sont obtenues que si l'association apporte 10% à 15% du prix de revient en fonds propres, constitués essentiellement de dons.

Les achats et les travaux ne sont lancés qu'après la notification de subventions mais ces subventions ne sont versées que bien après l'achèvement des travaux. Les prêts ne portent pas d'intérêt. Ils permettent le fonds de trésorerie nécessaire en attendant les subventions sans recourir à des emprunts dont les frais viendraient alourdir les charges.

Je prête sans intérêt, pour 3 ans, la somme de :

1 000 € 2 000 € 5 000 € Autre.....€

Je prête sans intérêt, pour 9 ans, la somme de :

1 000 € 2 000 € 5 000 € Autre.....€

Fait à : le : Signature :

LIVRET AGIR & CARTE AGIR

- un livret d'épargne classique dont la moitié des intérêts annuels est reversée à SNL et bénéficie de la réduction d'impôts liée aux dons.
- une carte bancaire classique qui génère, de la part de la banque, un don pour SNL à chaque utilisation par son détenteur.

Contact (pour plus de renseignements : **Thierry Charles**, au **01 42 01 72 00** ou par mail : **t.charles@snl-union.org**)

BULLETIN DE SOUTIEN

A compléter et à renvoyer accompagné de votre chèque à : Solidarités Nouvelles pour le Logement ESSONNE - 24 rue de l'Alun - 91630 Marolles-en-Hurepoix

Oui, je soutiens l'action de Solidarités Nouvelles pour le Logement, Essonne pour lutter contre le mal logement.

Pour cela je fais un don de 50€ 90€ 120€ 200€ Autre montant :

Je fais confiance à SNL pour affecter mon don

Mon don sera strictement affecté à l'investissement dans la création de nouveaux logements

Je suis plus spécialement proche du groupe local de :

Votre don ouvre droit une réduction d'impôt sur le revenu de 75% de son montant dans la limite de 537€

et de 66% au-delà, dans la limite de 20% de votre revenu imposable (au-delà, report possible sur 5 ans).

Je joins mon don par chèque bancaire à l'ordre de :

SOLIDARITÉS NOUVELLES POUR LE LOGEMENT - ESSONNE

De la part de :

Email (corrigez si nécessaire) :

Téléphone (facultatif) :

Les informations recueillies sont nécessaires à la gestion de votre don et font l'objet de traitement informatique. Conformément à la loi «Informatique et Libertés» du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant. Solidarités Nouvelles pour le Logement n'échange pas vos informations avec des tiers.

BULLETIN DE SOUTIEN RÉGULIER

A compléter et à renvoyer à : Solidarités Nouvelles pour le Logement ESSONNE - 24 rue de l'Alun - 91630 Marolles-en-Hurepoix

Oui, je souhaite agir durablement contre le mal logement.

Mandat de prélèvement SEPA en faveur de Solidarités Nouvelles pour le Logement - Essonne

J'autorise Solidarités Nouvelles pour le Logement - Essonne à prélever chaque mois : 5€ (1.25€ après réduction fiscale) 20€ (5€ après réduction fiscale)

30€ (7.5€ après réduction fiscale) Autre montant :

Je renvoie le bordereau complété, signé et je pourrai suspendre à tout moment cet accord.

Je fais confiance à SNL pour affecter mon don

Mon don sera strictement affecté à l'investissement dans la création de nouveaux logements

Je suis plus spécialement proche du groupe local de :

Les coordonnées de votre compte (joignez également un Relevé d'Identité Bancaire).

Email : (corrigez si nécessaire) :

Téléphone : (facultatif) :

Fait à :

Le :

Signature (obligatoire) :

IBAN

BIC

De la part de :

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez Solidarités Nouvelles pour le Logement à communiquer ces informations à votre banque pour débiter votre compte, conformément aux instructions de SNL. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande éventuelle de remboursement devra être présentée : dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé, ou sans tarder et au plus tard dans les 13 mois en cas de prélèvement non autorisé.

Retrouvez toute l'actualité de SNL Essonne, Union et autres départements sur le site

www.snl-union.org . Rejoignez SNL sur Facebook et Twitter.

La Lucarne - Journal de Solidarités Nouvelles pour le Logement Essonne

Directeur de la publication : Jean-Marc Prieur - Rédaction en chef : Françoise Bastien.

Comité de rédaction permanent : Françoise Bastien, Frédéric Bouchon, Michel Julian, Françoise Marchenoir, Jean-Marc Prieur, Marie-Noëlle Thauvin.

Ont participé à ce numéro : Françoise Bastien, Denise Bonfillon, Emmanuel de Chambost, Yves Droulers, Dominique Dusigne, Michel Enjalbert, Hervé de Feraudy, Le GLS de Bures-sur-Yvette, Marie-Joelle Griffon, Nicole Laouenan, Séraphin Kiama Nsuanda, Chantal Penarguear, Jean-Marc Prieur, Etienne Primard, Bruno Rouy, Pascal Sautet et Marie-Noëlle Thauvin.

Maquette : Frédéric Bouchon.

Illustrations : Arnaud Arlie, Romain Barrier, Frédéric Gaumer, Elian Guibert, Léonor Pardon, et de nombreux photographes amateurs.

Tirage : 2 200 exemplaires / Imprimé par Adunat Communication

Édition Novembre 2018 / Dépôt légal ISSN 2260-6823

Bureaux : SNL Essonne - 24 rue de l'Alun 91630 Marolles-en-Hurepoix Tél. : 01 69 58 77 58

Courriel : snl-essonne@snl-essonne.org